

Pourquoi la "muraille rouge" travailliste s'est effondrée

jeudi 9 janvier 2020, par [Denis COLLIN](#)

Voici un témoignage fondamental pour comprendre la situation non seulement en Grande-Bretagne mais aussi dans tous les pays d'Europe. Publié sur le site « Fullbrexit », ce témoignage a largement circulé.



« Je viens de Redcar, une vieille ville industrielle de Teesside. Nous n'avons jamais eu de député conservateur, mais même si les conservateurs ont décimé notre industrie sidérurgique, fermé notre four à coke et le plus grand et le plus vieux haut fourneau d'Europe, Redcar a quand même voté conservateur cette semaine, avec un énorme écart de 15,5 % par rapport aux travaillistes. J'ai été membre du Parti travailliste. J'ai flirté avec Militant quand j'avais 18 ans. J'ai fait partie de trois syndicats. Toute ma famille est ouvrière, issue de l'immigration irlandaise et partisane du Parti travailliste depuis des décennies. On ne nous a pas fait un lavage de cerveau, mais nous avons tous voté conservateur.

Pourquoi ? Parce que nous nous attendons à être ignorés par les conservateurs, mais nous ne nous attendons pas à être ignorés par notre propre parti et c'est ce qui s'est passé. Le Parti travailliste est dominé et contrôlé par des libéraux progressistes de la classe moyenne qui ne pensent pas comme nous, ne parlent pas comme nous, n'agissent pas comme nous, qui n'ont pas souffert comme nous. Ils nous regardent de haut comme s'ils avaient marché dans quelque chose. Ils nous méprisent. Ils se soucient de nous aussi peu que les conservateurs, mais nous nous attendons à cela de la part des conservateurs. Nous ne l'attendons pas de notre parti, le parti créé pour nous défendre, pas pour nous railler et penser que nous sommes épais et racistes parce que nous avons voté pour quitter le club des hommes méga riches connu sous le nom d'Union européenne.

Les gens de la classe ouvrière ne sont pas intolérants. Peu importe la race, la couleur, la croyance, la religion, le sexe ou la sexualité. Mais les libéraux progressistes sont convaincus que nous sommes tous des traînants. Depuis l'élection, ils sont venus sur Facebook et ont traité les gens de la classe ouvrière d'ignorants, de stupides et de racistes, disant que nous avons empiré notre propre vie. Une femme m'a reproché d'avoir ruiné l'éducation de sa fille. Une autre a dit que nous avons ruiné le service de santé, que nous avons empiré notre situation. Une autre a même dit que la classe ouvrière serait éliminée en premier. Les manifestants dans les rues de Londres et de Leeds, criant sur le résultat d'une élection démocratique, chantent « oh, Jeremy Corbyn ». Mais Jeremy Corbyn déteste l'UE autant que nous. Vous êtes peut-être pro-UE, mais pas lui. Il a été forcé à la pointe du couteau de soutenir Remain.

Les ouvriers ont toujours eu la vie dure. Nous n'avons pas d'aumône de maman et papa, nous n'avons pas d'allocation pour aller faire une année sabbatique dans le monde entier. Quand le Sud était prospère, nos

communautés étaient décimées. Nos mines étaient en train de fermer. Nos aciéries étaient fermées. Nous avons toujours connu l'adversité ici et, oui, nous nous préparons maintenant à en connaître d'autres. Lorsque les services d'éducation et de santé publics déclineront, ce sont nos enfants qui en souffriront. Mais nous avons pris tout cela en considération et, MALGRÉ TOUT, LA VALEUR DE NOTRE VOTE, LA DÉMOCRATIE DANS CE PAYS, SIGNIFIAIT PLUS. PARCE QUE SI NOUS PERDONS CELA, NOUS N'AVONS PLUS RIEN.

J'ai parlé avec mon oncle de 72 ans, un plombier à la retraite. Un homme dur à son époque, un homme fier, un homme qui n'a jamais voté conservateur jusqu'à maintenant, et il a dit que son père se retournerait dans sa tombe s'il savait qu'il l'avait fait. Il a voté conservateur parce que, comme moi, il n'avait pas le choix. Nous avons voté pour le Parti du congé, et les libéraux progressistes de la classe moyenne qui dominent le Parti travailliste ont fait de nous un parti du Reste. Mon oncle a dit : "Comment puis-je voter pour un député qui a ignoré ses propres électeurs ?" Et la réponse était, nous ne pouvions pas. Elle ne méritait pas d'être réélue juste parce qu'elle portait une rosette rouge.

Le parti travailliste ne représente plus les ouvriers du nord-est. Il ne nous parle plus. Il ne pense pas comme nous. Ce n'est plus nous. Nous n'avons pas de voix. Et donc, on a voté pour le seul parti qui offrait de respecter ce pour quoi on avait voté en 2016. Hier, on a voté à Redcar pour la démocratie et la valeur de notre vote. Si nous avions perdu cela à cause d'une meute de libéraux progressistes de classe moyenne qui se sont fait élire et qui ont organisé un second référendum, nous aurions tout perdu. Ils nous ont tout pris ici, même notre parti. Notre vote, notre seule protection contre eux, ne pouvait pas nous être enlevé aussi.

La relation entre les travailleurs du Nord et les travaillistes est comme une relation de violence, où vous êtes avec une personne horrible qui vous maltraite, ils continuent à vous mentir dans votre dos avec d'autres personnes. Mais parce que vous l'aimez, vous continuez à la reprendre encore et encore, parce que c'est tout ce que vous savez, parce que vous avez peur de la quitter, parce que vous vous êtes fait avoir en pensant que vous ne pouvez pas vivre sans elle et que vous avez besoin d'elle. Puis, tout d'un coup, un matin, vous vous réveillez et vous pensez : je n'ai plus besoin de prendre ça. Je n'ai pas besoin que quelqu'un me regarde de haut. Je vais te quitter. Et soudain, tu y mets fin, et tu vas trouver quelqu'un d'autre. Ils pourraient être meilleurs, ils pourraient être pires - qui sait ? Quand tu mets fin à une relation de violence, la personne qui t'a maltraitée revient, elle essaie de te cajoler, de se remettre avec toi, et quand tu ne lui donnes pas ce que tu veux, elle devient méchante et commence à te maltraiter. C'est exactement comme ça que se sont passées les relations entre les gens du Nord, de la classe ouvrière, et le Parti travailliste. Ils nous ont pris pour acquis, ils nous ont traités comme de la merde, ils nous regardent de haut, ils courtisent les libéraux progressistes de la classe moyenne, et nous en avons assez. Nous méritons mieux que d'être maintenus à terre et d'être attendus tout le temps.

On nous dit constamment qu'il ne faut pas faire de discrimination sur la base de la sexualité, du sexe, de la race et de la religion. Mais il y a une discrimination constante contre la classe ouvrière - blanche, noire, musulmane, chrétienne. Chaque institution et profession de la société est dominée par la classe moyenne libérale, qui nous jette constamment des injures, puis se connecte et nous souhaite la mort parce que nous en avons assez d'un parti travailliste qui ne nous représente plus et que nous n'avons pas eu d'autre choix que de voter pour le seul parti qui maintiendrait la décision que nous avons prise en 2016. Plus nous sommes victimes d'abus, plus je me sens justifié d'avoir voté conservateur. »

Voir en ligne : [Full Brexit : why Labour's "red wall" finally crumbled](#)